

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 50 (1912)
Heft: 10

Artikel: Lumen
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-208548>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Enfin, M. le Syndic exprima sa reconnaissance à la Direction de la fabrique d'avoir contribué au développement industriel de la commune.

L'on se sépara fort tard en souhaitant longue vie et bonne réussite à la *Fabrique de boîtes pour vacherins* (S. A.).

Ajoutons, à titre de curiosité, que la fabrique occupe déjà 218 ouvriers et 47 ouvrières.

MÉRINE.

Examen de géographie. — L'expert : « Comment appelez-vous les régions du globe où il fait le plus froid ? »

— Les régions polaires, M'sieu.

— C'est bien. Et celles où il fait le plus chaud ?

— ?...

— Allons !... les régions ?...

— Transpirénennes, M'sieu.

Les mystères de la médecine. — Deux malades se rencontrent dans la rue. Leurs maux font naturellement l'objet de leur entretien. L'homme aime à revenir et à s'attarder à des sujets qu'il devrait au contraire s'efforcer d'oublier.

— C'est à n'y plus rien comprendre, dit l'un. Le médecin l'envoie à Foix pour la maladie de peau. Moi, il m'expédie à Pau pour ma maladie de foie.

LISSETTA

Dans notre numéro du 10 février, nous avons donné deux versions patoisées de la chanson bien connue *Il pleut, il pleut, bergère*, etc., ou *La carra dé pliodze*.

En voici une troisième, en patois du Jorat, que veut bien nous adresser un ami du *Conteur*. Ce n'est point, certes, la moins originale.

Ma galésa berdzira, (*bis*)
Rapertse ton tropi,
Qu'est lès deins la bruyira,
Ne chaay fâ-pas mé bî
Où-toû dessus elliaux brantsé (*bis*)
Pliaudré seins décessâ?
Et pus la né s'avancé,
A l'hôteau faut reintrâ.
Va donc liaubâ ta modzé, (*bis*)
Teis tchivré et teis mutons,
Et por ton parapliodze
Relaaiva teis gredons.
Fâ on temps dé délduzo, (*bis*)
Ye tonné seins botsi,
Et fâ dé elliaux éludzo
Que nos fant verré bî.
Ah mon Diû ! qui tonnerro, (*bis*)
Vint ora dé dsezi!
Sur la grandze à d'Jean-Pierro,
Ya dé quei s'épouairi.
M'amî-a, daau coradzo ! (*bis*)
Nos seins beintout avau,
On vaay dza lo velâdzo,
Lo-moty et l'hôteau.
Vay-te-lez la Thérésa, (*bis*)
La Zabaud et Judith,
Que sant vers la deléza
Et que vant nos l'aauvri.
Bon vipro, sus gaulâ-ye, (*bis*)
Et pus móuvâ à tsvon;
Sus tota eimpacotâ-ye,
Vouaitidé mon gredon.
Adiû, poura Lisetta, (*bis*)
T'as pu veni avau!
Vins vito Colombetta,
T'êtsaudâ à l'hôteau.
Lo fu d'onna dzévalla, (*bis*)
Que nos vains dérotsi,
Avouy na bouna étalla
Porré praaú té chêtsi.
Jeannot adi aimablio, (*bis*)
La fliaau daais boavarons,
Fâ eintrâ deins l'êtrabilo
Seis tchivré et seis mutons.

Et pus reimplié n'écouala (*bis*)
D'ôqué dé bein bon tsau,
Que baillé à ellia puçalla
Que seimblé on bocon mau.
Lai dit : « Ma tsermalaaire, (*bis*)
» Nos volliens l'héberdzi,
» Per na né asse naaire
» On cort trû dé dandzi.
» Vouaïte vaay quin déludzo! (*bis*)
» Ye tonné seins botsi,
» Seins lo fâ daais éludzo.
» On ne verraay pas bî.
» Ora, sus ma felietta!
» Séguiens pâ la Cathon,
» Por einvouâ ta cutsetta
» Aau paailo lez d'amont.
» Dévitâ té Lisetta, (*bis*)
» Seins te gêna avouy nos,
» Pas mé ma dzenelâetta,
» Que se l'ira tsî vos.
» Mon Dieu ! que t'is galéza, (*bis*)
» Dévetia et détsau !
» Que te vas itre à l'isa
» Deins cî bon litit bein tsau !
» Vû dévesâ on iâdzo, (*bis*)
» Mei, seimplo boavairon,
» Per tsi vos dé mariâdzo
» Por on accordaaron.
» Voudry que te vegnissa, (*bis*)
» Démorâ avouy nos,
» Et que te chay restissa
» Lo raisto dé teis dzos. »
Sus conteint, ma mignonna, (*bis*)
Seins rein mé désirâ !
Ton cœur fâ ma fortouna
Faut le meï conservâ.
Ora, adiû ma Lisetta,
Faut nos allâ cutsi,
Dors bein deins ellia cutsetta,
Bailliens nos on bâsi.

Entre écoliers. — Dis donc ! Charles, tu as entendu, le nouveau *pion* qui prononce *foote-bal*, au lieu de *touf'bol*.

— Ben oui ! Et dire qu'on nous le donne comme professeur de français.

Arraignée-prophète.

On se demande souvent quelle est l'origine de la croyance qui attribue à l'araignée un présage différent, suivant qu'on rencontre cet animal le matin ou le soir.

Voici l'explication qu'en donne un entomologiste :

« L'araignée donne le moyen de pronostiquer le temps ; ainsi, jamais on ne voit une araignée par les matinées de rosée abondante, ce qui est signe de beau temps ; par les matinées sèches et sans rosée, on l'aperçoit dans sa toile : signe de pluie certaine : « Araignée du matin, chagrin ! »

Dans les soirées chaudes, l'araignée sort volontiers de sa toile pour saisir les insectes qui, dans ces conditions atmosphériques, voltigent en grand nombre, présage d'un bon lendemain : « Araignée du soir, espoir ! »

Vocation. — M. X. demande avis au professeur de son héritier :

— Que me conseillez-vous d'en faire plus tard ?

— Un aviateur ; il a d'excellentes dispositions.

— Vraiment ?

— Oui ; chaque fois que je fais une leçon il est dans les nuages !

Sous la lampe. — Monsieur fait à Madame la lecture des journaux. Il s'agit des événements du Maroc. Lisant : « Le sultan du Maroc a deux cents femmes... »

Madame. — (Interrompant.) Les malheureuses !...

Monsieur. — (Avec un soupir significatif.) Le pauvre homme !

Au concert. — Au concert, une dame installée dans une loge avec son mari, écoute négligemment l'orchestre et les chanteurs.

Soudain, sortant de son apathie, la voilà qui se met à applaudir frénétiquement une chanteuse qui vient de quitter la scène.

— Pourquoi, lui demande son mari étonné, applaudis-tu avec tant d'enthousiasme cette chanteuse pourtant très médiocre ?

— Oh ! fait l'élegant dame, son chant m'est indifférent, mais elle porte une toilette brodée sur mousseline avec une draperie que je voudrais revoir un instant.

Théâtre.

Spectacles de la semaine :
Dimanche, 10 mars, en *matinée* : Irrévocablement, dernière représentation de *Primerose*, comédie en 3 actes, de R. de Flers et G.-A. de Cailavet. — Le *soir* : *La Rafale*, pièce en 3 actes, de Henry Bernstein, et *L'Ami Fritz*, pièce en 3 actes, d'Erckmann-Chatrian.

Mardi, 12 mars, *La Gamine*, comédie en 4 actes, de P. Veber et H. de Gorsse.

Jeudi, 14 mars, 1^{re} représentation (reprise) de *Les affaires sont les affaires*, comédie en 3 actes, d'Octave Mirbeau.

Une semaine des plus intéressantes et qui amènera au Théâtre de nombreux spectateurs.

* * *

Kursaal. — Dès mercredi, la revue : *A nous, le sourire !...* est rajeunie. De nouveaux couplets chantés par Mlle Disney ; huit tableaux vivants représentant les Heures lausannoises et rappelant la scène de la première revue : En voiture pour Lausanne !... Un décor nouveau : *A Sauvabelin !... Lausanne vu la nuit*.

Jamais revue n'eût pareille vogue à Lausanne. Et avec les nouvelles scènes, les nouveaux décors, et les nouveaux couplets, « *A nous le Sourire !...* » repartira pour une longue période.

Le 16 mars, une seule représentation de *Dranem*, le célèbre comique parisien. Prix spéciaux.

* * *

Lumen. — Nous avons eu cette semaine, au *Lumen*, outre les spectacles cinématographiques, toujours très justement courus, deux soirées fort intéressantes et qui avaient attiré foule. Mardi, c'était *L'Holocauste*, avec Paul Lambert, père, de Paris. Mercredi, c'était le *Werther*, de Massenet, par la troupe d'opéra du Grand-Théâtre de Genève.

